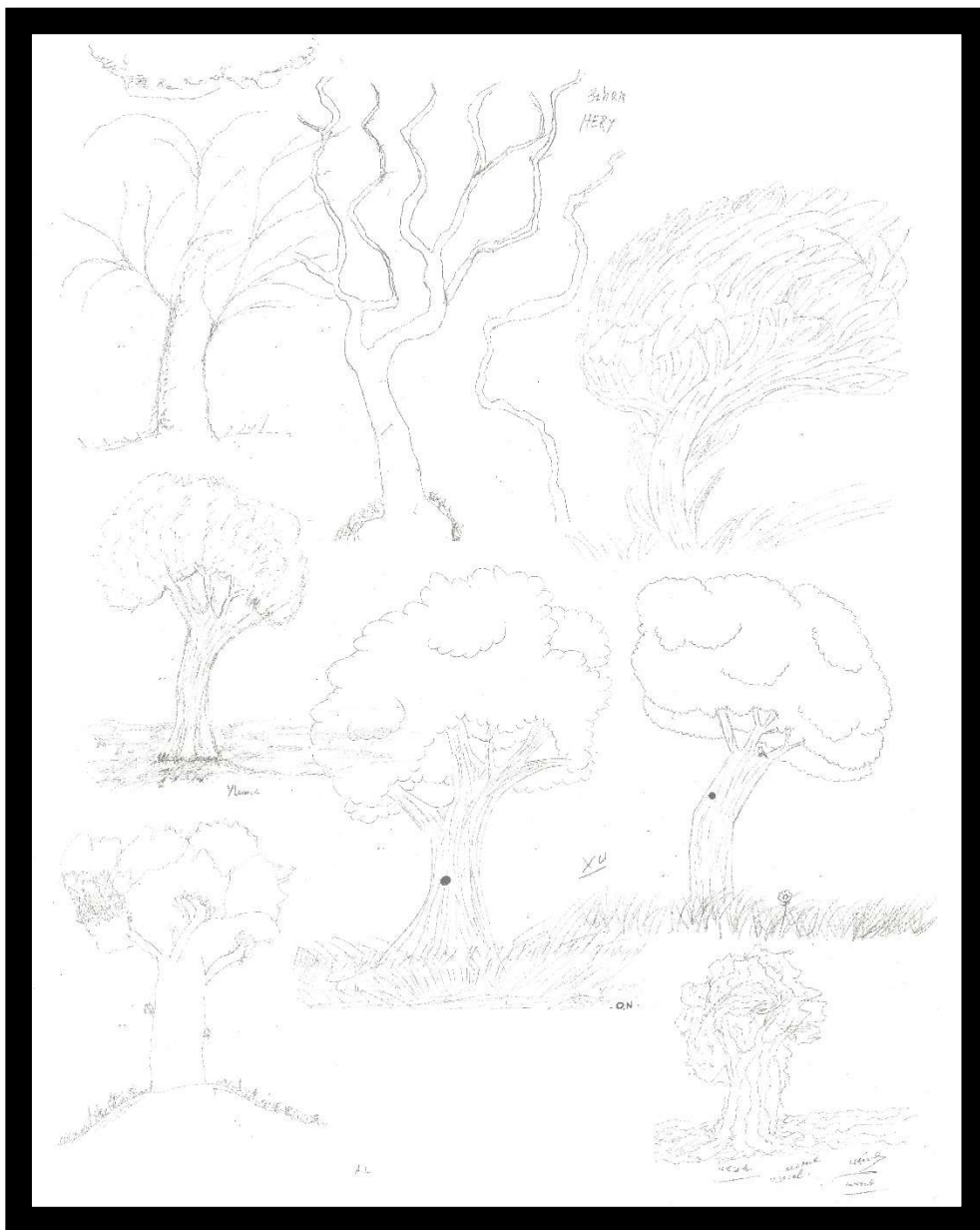


# CAUSERIES 2025-2026

## • NOS ARBRES •



**Médiathèque Julien Gracq**

**Résidence des Camélias**

**Résidence Pors Moro**

**Résidence Ty Kérentrée**

# LES ARBRES DE PORS MORO

On a un arbre remarquable à Pont-l'Abbé, le **ginkgo biloba** de la rue du château. Cet arbre à 150 ans mais personne ne le connaît !

Nous n'avions pas de jardin : nous étions trop pauvres. Pour avoir des arbres, il fallait vivre à la campagne. Chez ma grand-mère, il y avait un beau **noyer**.

J'aimais bien me promener dans les parcs. Il y en a de très grands, avec de beaux arbres ! C'est l'avantage quand on voyage beaucoup : on visite beaucoup de parcs.

S'il y a bien une chose que j'adorais, c'était de faire la sieste à l'ombre d'un arbre ! Sous un **chêne** de préférence.

Je me souviens qu'il y avait eu une pétition pour sauver les arbres de la place du marché à Pont-l'Abbé. A l'époque ma grand-mère y vendait ses légumes. Ils devaient abattre tous les arbres pour y construire un magasin. Ça a fait du « reuz » à l'époque ! Et ils ont fini par les garder. Le magasin a été construit un peu plus loin (Super U) et les arbres sont toujours là.

Il y avait tous ces **cyprès** et ces **figuiers** qu'on trouvait sur les dunes du côté de Loctudy. Ils étaient à côté de l'usine de goémon. A l'époque on ramassait le goémon, on le laissait sécher sur la dune. On utilisait des civières pour le transporter et le répandre dans les champs... J'y participait. Après-guerre, tous ces arbres ont été abattu pour construire des maisons pour les touristes de Quimper... Un vrai massacre. Ils ont tout saccagé pour que les gens de la ville puissent avoir leur maison au bord de l'eau. Et on a arrêté de ramasser le goémon...

Je ne me souviens pas du nom des arbres en breton... On disait « **Valoù-pin** » pour les « pommes de pin ».

C'était les garçons qui montaient dans les arbres... Il y avait les **dénicheurs**. Ils repéraient les arbres sur la route de Saint-Jean-Trolimon où il y avait des nids. Ils cherchaient des nids de fauvettes ou de merles. Ils ne faisaient pas de mal aux oiseaux. Ils les connaissaient bien ! Ils montaient aux arbres pour aller trouver les œufs, ils les vidaient et ils récupéraient les coquilles pour en faire des colliers.

Avec les feuilles de **tilleuls** on faisait beaucoup de tisane.

Le **sureau** c'est un arbre fragile : il se casse facilement. C'est un arbre qui s'étale aussi : il prend beaucoup de place ! Ces fruits, on les mangeait. Et on en faisait de la confiture, avec des mures. Il y a beaucoup de sureaux à la Madeleine (Pointe de la Torche)

C'est pas facile de planter des arbres à la Torche, à cause des tempêtes. Le **troène** résiste bien au vent. Et le **fusain** aussi, ça fait des haies qui protègent bien.

Chez moi, on avait un **saule** tombé à terre. Ses racines ont ensuite donné plein de petits saules qui ont poussé les uns à côté des autres !

Ici on a plein **d'arbres exotiques**. On est une terre de marins et pendant longtemps, ceux-ci revenaient de leurs voyages avec des graines qu'ils plantaient ensuite chez nous.

Il paraît qu'il faut éviter d'être à proximité de **noyers** : ce sont des arbres qui aiment les zones humides. Ce n'est pas bon pour la santé.

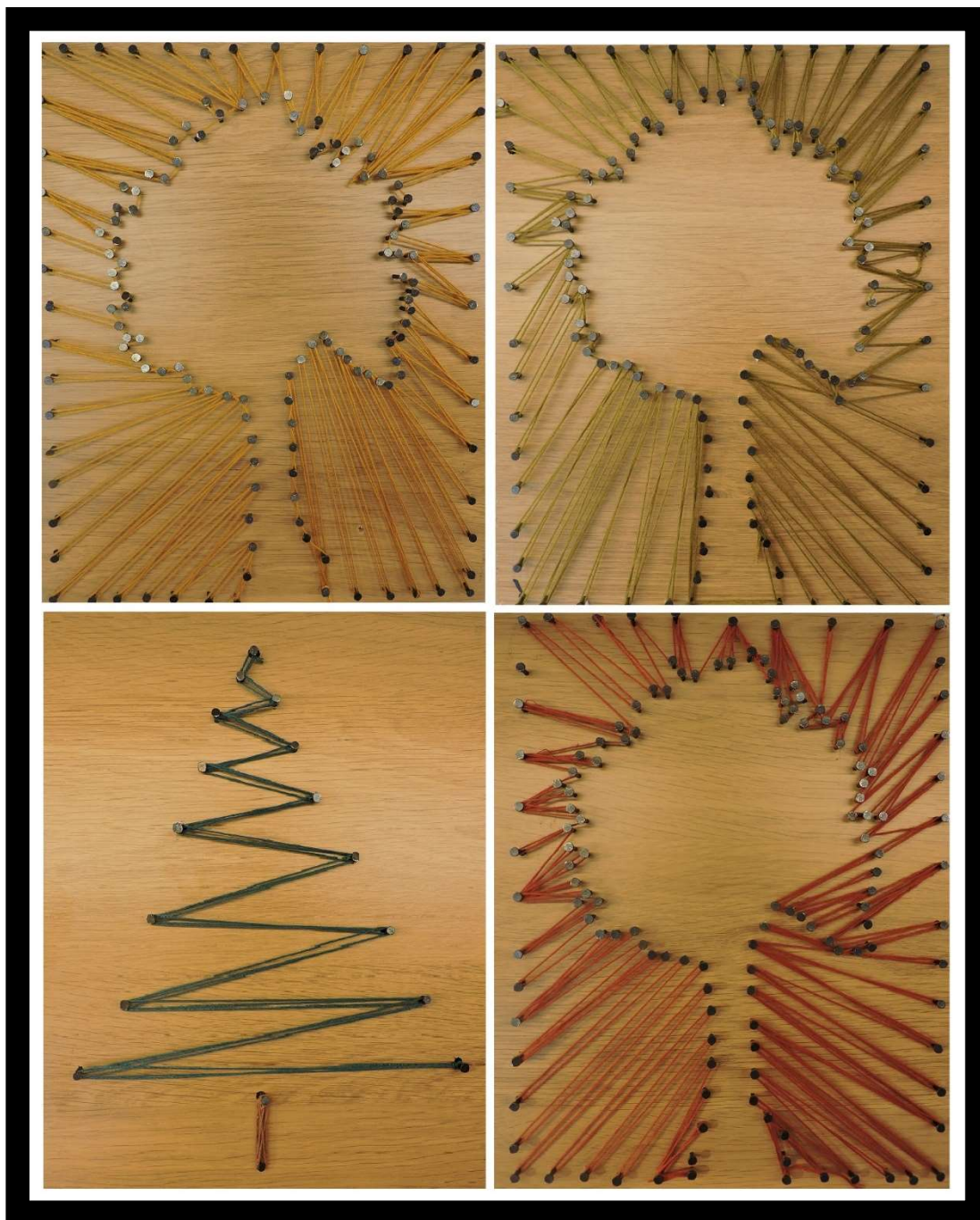
C'est la même chose avec les **pins parasol**.

A l'EHPAD des Camélias, il y a quelques années, il y avait un rebouteux parmi les résidents. Quand on avait besoin d'énergie, qu'on avait un petit coup de mou, il nous préconisait d'aller en forêt faire un gros câlin aux arbres : c'est le meilleur des remèdes. Mais, attention ! Il ne faut pas le faire en hivers : en hivers les arbres dorment. Ce sera donc inefficace. Ils ne peuvent nous transmettre leur énergie qu'aux beaux jours, à leur réveil.

C'est un métier très ancien, les **rebouteux**. C'est un mot qui n'était même pas dans le dictionnaire Larousse. J'ai grandi à la campagne, entourée d'animaux. Quand ils avaient un ennui de santé ou un accident, on faisait appel aux rebouteux. Ma grand-mère, qui est née en 1870 disait qu'ils étaient les « médecins et les chirurgiens du monde animal ». Dans ma famille, il y avait des paysans qui avaient recouru aux rebouteux, pour les animaux mais aussi pour eux-mêmes. Ils utilisaient beaucoup les plantes. Plus tard, on s'est beaucoup moqué d'eux, leur préférant les méthodes modernes. Mais on oublie que la médecine d'aujourd'hui s'est beaucoup appuyé sur leurs connaissances.

Autrefois, on se servait d'éléments naturels pour beaucoup de choses : se soigner, se nourrir... C'est bien aussi d'utiliser les nouvelles technologies, les nouvelles sciences. Mais les arbres et la nature restent essentiels : on a bien tort de les détruire...

Quand j'étais au Canada, c'était de grands champs à perte de vue, sans aucune haie. Des étendues sans arbres, sans obstacles ! Tout est fait pour l'argent, pour s'enrichir...



# LES ARBRES DES CAMÉLIAS

Les arbres, c'est d'actualité : il faut planter des arbres !

Je fais justement mon deuil d'arbres : j'ai signé aujourd'hui la vente de ma maison. Il y avait beaucoup d'arbres **fruitiers**. J'en ai planté beaucoup dans ma vie. Mon père aussi. J'en aurait beaucoup profité. J'avais surtout de pommiers ! Je pensais que c'était des arbres qui restaient petit mais il y en a un qui a continué à grandir, grandir... Il donnait des pommes tellement grosses ! Une des pommes était tellement énorme que ma sœur a voulu la peser pour savoir. Elle faisait plus d'1kg je crois ! Les gens s'arrêtaient pour la regarder ! Elle avait toutes les couleurs possibles d'une pomme. Elle était tellement belle qu'on n'a jamais voulu la cueillir.

Il y avait des **figuiers** dans toutes les fermes d'ici. Surtout des figues blanches. Elles étaient plus sucrées. Mais on a dû en abattre : ça attirait les abeilles et ça devenait trop dangereux pour les enfants.

Quand j'étais petite fille, je lisais déjà beaucoup. Mais on n'avait pas beaucoup de livre. Alors quand j'avais la chance d'en avoir un, j'allais me réfugier dans un arbre pour y lire tranquillement. Je ne répondais pas quand ma mère m'appelait. Je restais cachée à l'intérieur et je me délectais de ma lecture !

Moi, j'ai vendu mon terrain à un jardinier. C'était un beau verger, avec surtout des **boskoops**. Je passais tous mes étés dans mon jardin. Je crois qu'il a construit une piscine, maintenant...

Je me souviens de ces **chênes**, ces **châtaigniers** et ces **hêtres** qu'un châtelain de Combrit a voulu abattre pour se faire une allée. J'avais 16-17 ans, mon patron était charron : il fabriquait des charrettes et il lui fallait des planches avec une courbe particulière. On lui a proposé de venir abattre les arbres pour récupérer le bois. J'étais le plus jeune, c'est donc moi qui devais grimper en haut pour accrocher les cordes. Ça permettait de guider la chute de l'arbre. C'était très impressionnant ! Après c'était aussi à moi de les couper au harpon pour en faire des planches...

C'était bien la peine de couper toutes ces **haies** pour les faire repousser aujourd'hui...

Je savais monter les arbres ! Je grimpais beaucoup dans les cerisiers. Mais j'attrapais la fessé tellement c'était haut...

On était quand même beaucoup livrés à nous-même, sans surveillance.

Les garçons fabriquaient des flutes avec du **sureau**. Ils savaient tous fabriquer des sifflets en bois.

On avait des arbres fruitiers qui n'existent plus : les **polos** ! (Petites prunes sauvages de Bretagne) On en mangeait au goûter, avec des pommes, des châtaignes... On ramassait des faines, des noix... C'était bon en salade. Les fruits qu'on mangeait alors, c'était ceux qu'on cueillait ! On n'en achetait jamais ! Et on buvait l'eau fraîche des ruisseaux : elle était bonne partout ! Elle n'était pas empoisonnée comme aujourd'hui.

Avoir pu être proche de la nature c'était épanouissant. On ne s'ennuyait jamais.

C'était très impressionnant de voir un essaim d'abeille revenir chaque année : ça faisait un de ces bruits ! On avait beau vouloir les empêcher de s'installer, elles revenaient systématiquement au même endroit ! Dès qu'on voyait un essaim, on prévenait les adultes pour qu'ils viennent le ramasser.

Je me souviens des grandes **treilles de raisin**, qui couraient sous les toits des maisons. Quel plaisir d'aller le goûter ! Et surtout de grimper sur le toit...

Un jour, parce que ça me manquait de ne pas avoir de bonnes **mûres** dans mon jardin, je m'étais mise à planter quelques boutures dans un coin... Et puis je les ai oubliés... Et plus tard, j'ai découvert mon mur rempli de mûres ! Je ne m'attendais pas à ça !!

J'ai traversé une forêt de **sapin** un jour en Allemagne, mais je ne me sentais pas bien du tout... J'avais l'impression que les arbres me tombaient dessus...



## LES ARBRES DE TY KERENTRÉE

Quand j'étais jeune, j'ai gravé mes initiales et celles de ma petite amie dans un **chêne**. Ça n'a pas trop marche : 15 jours après, ma petite amie m'a quitté...

On parle de plus en plus de cette pratique d'enlacer les arbres pour aller mieux ! Oui mais moi j'ai essayé et ça ne m'a rien fait... Une amie m'a dit « T'es pas comme les autres, toi ! ».

Quand j'étais petite, on avait un petit bois. Il appartenait à la ferme de mes parents. J'allais beaucoup jouer là-bas. Aujourd'hui la ferme n'existe plus. Mais quand mon neveu a acheté sa ferme, il a commencé à planter. Il a beaucoup planté, taillé... Pour refaire un nouveau bois.

Ce qui me met hors de moi, c'est le remembrement. Quelle catastrophe ! Aujourd'hui il n'y a plus rien qui tient la terre. Il n'y a plus rien qui tient l'eau...

Il faut éviter de piétiner autour des arbres : il a besoin du végétal qu'il y a autour de lui pour se nourrir. Quand on voit qu'il perd son écorce sur 50 cm autour, c'est que l'arbre meurt...

Je me souviens de belles promenades dans la **forêt de Fontainebleau**. C'est très verdoyant ! Le poumon de Paris, comme on dit !

Mon grand-père était le responsable de la **forêt de Rambouillet**, dans les années 30-40. Il s'occupait des terres, il y avait beaucoup de chevaux... Il m'y emmenait souvent pour aller trouver du bois. Ce que je n'aimais pas, c'est quand il y avait les chasses.

J'habitais juste à côté du **bois des Camélias** quand j'étais petite. Je faisais souvent le mur pour y aller jouer. Je

grimpais aux arbres, je faisais des cabanes... Pas de cabanes dans les arbres : ils n'étaient pas assez grands pour ça. On les faisait à terre.

Moi je faisais le « cochon pendu » dans un **laurier**. Je m'en souviens bien : ça ma valut d'être hospitalisé !

On prenait 4 grandes feuilles de **marronnier** et on les assemblait en couronne. On faisait de faux mariages : on se faisait pour l'occasion des robes de branches, de feuilles et de fleurs... Les petits couturiers de la nature !

J'étais à l'école de Jules Ferry, dans le **bois de Saint Laurent**. Alors notre instituteur emmenait souvent dehors. On apprenait beaucoup de chose sur la nature et les arbres avec lui.

J'ai fait beaucoup de randonnée et j'ai parfois croiser des arbres classés. Il y avait des points d'eau pas loin d'eux qui servaient à les alimenter.

Je me souviens d'une expédition nocturne avec mon père. On habitait du côté de Lorient, dans une maison au bord de la mer. Il y avait sous nos fenêtres des **tamaris** qui nous privaient d'une vue sur la mer. Mais on n'avait pas le droit d'y toucher. Alors pour éviter l'amande, mon père m'a embarqué en pleine nuit et on les a tous « dézingué » !

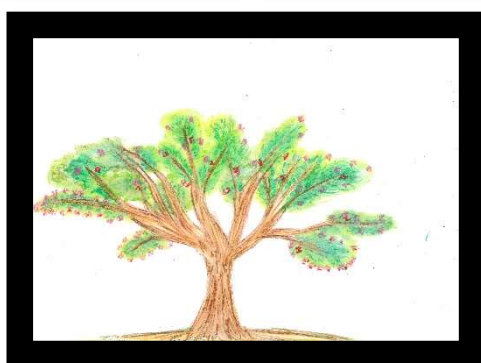
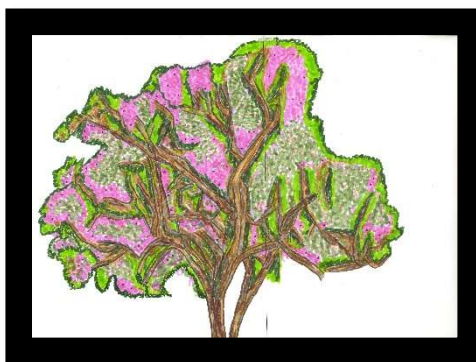
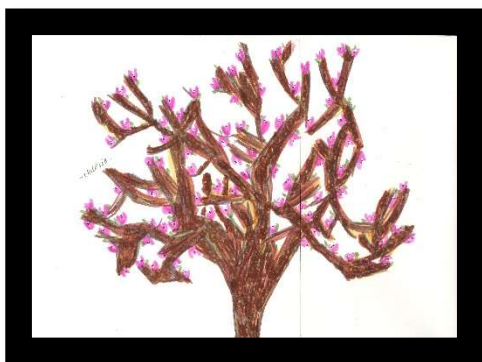
Mon parrain a fait lui-même son bateau en bois.

Mon oncle était, lui, un passionné de menuiserie : il a créé beaucoup de meuble !

Il existe un arbre magnifique dans les alentours de Pont-l'Abbé... Je n'arrive plus à me rappeler où exactement... Un arbre à trois branches. Comme si trois arbres étaient rassemblés ensemble.

Je me souviens quand il fallait aller couper le bois pour la cheminée... Et le pain que l'on grillait ensuite dans les braises... On posait nos fesses sur la pierre : c'était tout chaud. On avait même un banc pour s'asseoir à l'intérieur ! Le lit clos était juste à côté.

Il y avait un tas de charme à cette époque... Mais pour rien au monde on n'y reviendrait !



J'habitais autrefois à Plonéour. J'avais un grand jardin avec de beaux arbres dont un **sapin** que j'avais planté à mon arrivée. J'en prenais soin, je le taillais régulièrement. Il était très haut ! Il avait 35 ans quand j'ai dû vendre. Quand je suis parti, la première chose qu'on fait les nouveaux propriétaires, c'est de tout raser... Tout... Ils ont remplacé mes arbres par une décoration très moderne faite de petits cailloux. Je venais d'en planter. Ils étaient tout jeunes ! Ceux-là, mon jardinier a pu les récupérer pour les replanter ailleurs.

J'adorerai dormir sous un chêne mais j'aurai trop peur qu'on me prenne pour un gland

Dès que je vois un **châtaigner**, je sens tout de suite l'odeur de la cheminée et des châtaignes que l'on y grillait !

Mes parents avaient un jardin avec de grands **bouleaux blancs**. Quand on y allait, ma fille s'amusait à mettre de la ficelle d'un bouleau à l'autre et d'accrocher des draps dessus. Un drôle de jeu...

Je me souviens d'une fois où j'avais passé ma journée à fendre du bois. J'étais épuisé. Le lendemain, tout mon tas de bois avait fini en poussière : bouffé par des termites ! Une journée de boulot pour rien...

